

# ACTE III.

## SCENE PREMIERE.

*Rustaut seul.*

*Cette bourse-là m'embarrasse.  
Je n'aime point l'argent, quand il n'est pas à moi.  
Voyons ce qu'il faut que je fasse  
Pour m'acquitter de mon emploi.  
Sans hésiter, dans cette bourse  
Remettons ces quatre louis :  
Du malheur qu'on soulage augmentons la res-  
source ;  
Une bonne action doit se faire gratis.  
Je les vois tous deux sortir de leur chau-  
mire,  
Il faudroit agir de maniere ...*

## SCENE II.

*Gennevote, Rosine,*

*Rustaut.*

*Gennevote, portant à son bras un grand  
panier rempli d'échevaux de fil.*

*Je vais porter ce fil au Tisserand.*

*Rosine.*

*Ma mere,*

*Laisser-moi le porter.*

*Gennevote.*

*Il n'est pas nécessaire.*

*Rosine.*

*Cette charge est d'un trop grand poids.*

*Gennevote.*

*Ce n'est que ma tâche d'un mois.*

*Rosine.*

*Ce panier est trop lourd.*

*Gennevote.*

*Non, non.*

*Rosine.* elle ôte le panier du bras de Genne-  
vote, et le pose sur le banc.

*'Laissez-moi faire.'*

*Gennevote, avec un peu d'humeur.*  
*non.*

*Rosine.*

*Non ! Si vous avez pour moi de l'amitié,  
Vous n'en prendrez, au plus, que la moitié.  
Ou ce soir, ou demain, je porterai le reste.*

*(Elle ôte du panier, malgré Gennevote, une  
partie des échevaux de fil, les pose sur le banc,  
et dit en la regardant avec amitié.)*

*Oui, la la ... fâchez vous. Par quel destin  
funeste  
Render-vous votre état le plus dur des états?  
Vous abrégez vos jours. Vous ne m'aimez  
donc pas ?*

*Gennevote, encore avec un peu d'humeur.*

*Eh ! la jeunesse a bien de l'avantage ...  
Mais elle est exposée à des dangers ...*

*Rosine.*

*Comment ?*

*Rustaut, derrière, guettant l'occasion de  
placer la bourse, sans être apperçu.*

*Si je pouvois tout doucement ...*

*Gennevote, se radoissoit.*

*Rosine, quand on a ton âge,*

*Ces dangers-là sont un amant.*

*Je t'aime trop pour que tu me chagrines.*

*L'honneur, ô ma très chère enfant !*

*Est un collier de perles fines,*

*Qu'il faut conserver en entier :*

*Un seul grain détaché, le reste se défile.*

*Retiens cette leçon utile :*

*Il ne faut jamais perdre un grain de son collier.*

*Rosine.*

*Je suis sûre d'avoir toujours une amie honnête.*

*Rustaut.*

*Tandis qu'elles tournent la tête,  
Mettons la bourse à côté du panier.*

(Il la pose sur le banc et dit à Dolival,  
qu'il rencontre au fond du Théâtre :)

*J'ai glissé votre argent . . .*

*Dolival.*

*Ecoute*

(Il le tire à part, pour lui parler en particulier)

*Rosine.*

*Sur ma conduite auriez-vous quelque  
doute ?*

*Gennévote.*

*Non, et je crois que ton cœur libre  
encor*

*Du moindre attachement n'a pas leu  
apparences*

*Mais parle vrai ; dis-moi ce que tu penses  
Du neveu de Monsieur Candor.*

*Rosine.*

*Rien du tout, soyez-en certaine ;  
Je n'ai pas seulement sur lui jetté les  
yeux.*

*Gennévote.*

*Ma chère Rosine, tant mieux.*

*Ariette,*

*oboe Solo*



*Violino 1.*



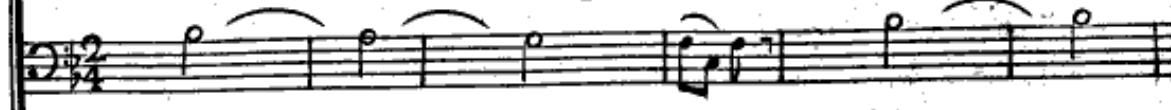
*Violino 2.*



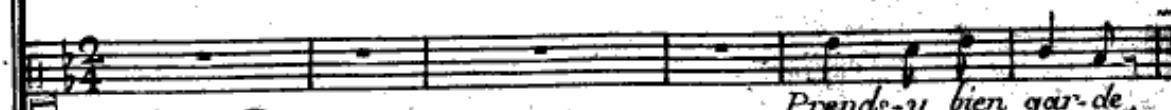
*Alto*



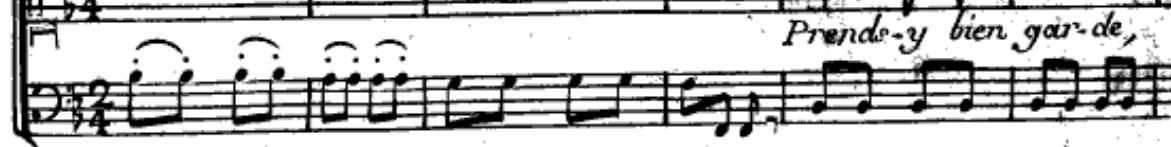
*Basson*



*Gennévote*



*Basso*



*Prends-y bien garde,*

crois un a-mant · qu'on le re-garde un seul mo-ment · on se bat---zeur-de.

PP F P

PP F P

PP

PP

PP

PP F P

PP

PP

PP

PP

PP F P

prends y bien garde, prends y bien garde, crois un a-mant · quand on l'e-

coute cher il en coute l'a mour sur prend le coeur se rend et oui sans

F PP

doute l'amour sur prend le coeur se rend on se ba zarde prends y bien

F P

PP

F

F

P

*garde prends y bien garde crains un a mant on te di ra belle Ro*

F

*si ne on secrie na elle est di vine pour mieux tra bir l'a mant est tendre*

105

F P

23 P

*loin de l'en tendre il faut le faire prendre y bien garde craine un a mant on se ba*

F P

P

*zarde prends y bien garde on se ba zarde crains un a mant prends y bien*

P

P

P

105

F F

F

garde crains un α mant crains un α mant

F F

P P

P

(sur la fin de cette Ariette, Dolival s'approche tout doucement pour écouter ce que disent Gennévote et Rosine)

Rosine.

Ah ! n'appréhendez rien... vous devez me connoître.

Gennévote.

Oui, tandis que je vais ailleurs,  
Vai rejoindre nos Moissonneurs.

Rosine.

Oui, vous avez raison, et bien-tôt j'y vais être.

Gennévote.

Mais comme je serai longtemps dehors peut-être,  
Et que tu reviendras sûrement avant moi,

Prends la clé.

Rosine.

oui, ma mère.

(Pendant que Gennévote cherche la clé dans sa poche, Dolival a le temps de faire son à parte.)

Dolival.

Quoi !

Rosine reviendra chez elle avant sa mère !

Prévenons-la, ne faisons point de bruit,

Et glissons-nous dans la chaumière.

Dussé-je, pour l'attendre, être jusqu'à la nuit.

(Il entre furtivement dans la cabane.)

Gennévote.

Mets ordre à tout, et fais en sorte

Qu'on n'entre point dans la maison.

Rosine.

Oui, c'est bien mon intention :

commençons par fermer la porte.

(Pendant que Rosine ferme la porte à double tour, sans soupçonner que Dolival est entré dans la maison, Gennévote qui va reprendre son panier, aperçoit la bourse sur le banc.)

Gennévote.

Ah ! ma fille, qu'est-ce que c'est...

Que je trouve là ?

Rosine.

Quoi ?

Gennévote.

Pens voir, c'est une bourse.

Rosine.

Ciel ! elle est pleine d'or.

Gennévote.

C'est ce qui me paraît.

Cet or là dans nos mains ne vient pas à sa source.

Rosine.

On s'est assis sur notre banc.

C'est quelqu'un qui l'aura laissée.

Gennévote.

Comme moi, j'en ai la pensée.

Rosine !

Quel bonheur !

Gennévote.

oui, rendons-la.

Rosine.

sur le champs.

Gennevote.  
ouï, sans doute.

Rosine:

Il faut qu'on l'affiche  
Aux portes du château ; cela, sans hésiter,  
cette bourse appartient à quelqu'un comme bien  
riche.

Gennevote.  
Et qui par conséquent doit bien la regretter.

Le devoir le plus nécessaire  
Est d'aller remettre cet or  
Dans les mains de Monsieur Candor :  
c'est toi que j'en charge.

Rosine.

Ah ! ma mère

Je n'oserai pas.

Gennevote.

Pourquoi donc ?

Il est si doux, si bienfaisant, si bon !

Rosine.

Je le sais, et je le révere.

Maman, j'irai si vous voudrez.

Mais lorsque je le vois, tous mes sens sont troublés  
Je n'ai pas la moindre assurance.

Gennevote.

Va, va, ce trouble-là tient encore à l'enfance ;  
Mais Candor est ami de la simplicité,  
Et ton air de timidité  
Lui plaira plus que trop de confiance.

### SCENE III.

Rosine, seul.

Non, je ne puis soutenir sa présence ;  
Mon embarras, mon trouble, ma rougeur . . .  
Un sentiment plus fort que la reconnaissance  
Répand le trouble dans mon cœur.

#### Ariette mesuré

The musical score consists of six staves, each representing a different instrument or voice part. The instruments are: oboe 1, oboe 2, violin 1, violin 2, alto, and basso. The vocal part for Rosine is included in the basso staff. The music is in common time (indicated by '2/4'). Dynamic markings 'F' (fortissimo) and 'P' (pianissimo) are placed above certain notes across the staves. The vocal line for Rosine follows the melodic line established by the instrumental parts.

A page of musical notation for two staves. The top staff uses a treble clef and the bottom staff uses a bass clef. The music consists of ten measures. Measures 1-3 show sixteenth-note patterns with dynamics F, P, and F. Measures 4-6 show eighth-note patterns with dynamics P and F. Measures 7-9 show sixteenth-note patterns with dynamics P, F, and F. Measure 10 shows eighth-note patterns with dynamics P and F.

P F

P F

P F P

P F

*cello.*

can dor est bien fai-sant mais

F P

sa douceur ex-trê-me le rend plus impo-sant je sais que chacun l'ai-me je sais que

A musical score for a solo instrument (likely flute or oboe) and piano. The score consists of two systems of music. The top system starts with a treble clef, common time, and a key signature of one sharp. It features six staves of music with dynamic markings 'F' (fortissimo) at the beginning of each staff. The lyrics 'cha cun l'aime il est la bonté même ; qui le voit est con-tent qui le voit est con-tent.' are written below the music. The bottom system begins with a bass clef, common time, and a key signature of one sharp. It also has six staves of music with dynamic markings 'F' and 'P' (pianissimo) at various points. The lyrics 'qui le voit est con-tent qui le voit est con-tent qui le voit est con-tent.' continue from the top system. The score is framed by a thick black border.

A page of musical notation for two voices and piano, featuring ten staves of music. The notation includes various dynamic markings such as **F** (fortissimo) and **P** (pianissimo). The vocal parts are written in soprano and alto clefs, and the piano part is indicated by a treble clef and a bass clef. The music consists of ten staves of music, each with a different rhythm and harmonic progression. The vocal parts often have sixteenth-note patterns, while the piano part features eighth-note chords and sixteenth-note patterns. The overall style is characteristic of early 20th-century French chanson.

Je le sais, et pour tant j'en suis plus la même, aussi-tôt qu'il m'en-tend,

F F

A musical score for piano and voice, page 113. The score consists of eight staves. The top two staves are for the piano, showing treble and bass clef staves with various dynamics like forte (F), piano (P), and sforzando (sf). The bottom six staves are for the voice, featuring lyrics in French. The lyrics are:

je tremble, je tremble, et ce-pen-dant, si tout le mon-de l'ai-  
me, je crois l'aimer au-tant, je crois l'ai-mer l'aimer au-

F  
F  
F  
F  
-tant je crois l'oi-mer au-tant.

*Le Vieillard.*

*qui nous?*

## SCENE IV.

*Le Vieillard guillot.*

*Rosine.*

*Le Vieillard.*

*Je ne sais pas pourquoi Monsieur Ruetaul m'oblige*

*De quitter le travail, et me fait le patiemment  
De ma journée. Un pareil traitemment*

*Et me mortifie et m'afflige.*

*J'ous soixante et dix ans, il est vrai bien sonnés.*

*Est-ce être vieux, quand on se porte  
comme un charme! J'avons une santé plus forte  
Que ces godetureaux minces et bien tournés.*

*Rosine.*

*Vous, en ces lieux, que le bazar attire;  
N'avez-vous pas entendu dire  
Qu'une bourse eût été perdue ici?*

*Oui.*

*Le Vieillard.*

*Je n'en savons rien.*

*Rosine.*

*En voilà pourtant une*

*Que ma mère a trouvée.*

*Le Vieillard.*

*Eh bien, tant mieux pour vous.*

*Rosine.*

*C'est un bonheur et non une fortune:*

*Remettez cette bourse à notre bon seigneur.*

*Tout le village vous estime;  
on sait combien vous respectez l'honneur;  
Ma confiance en vous est juste et légitime.*

*Le Vieillard.*

*Quoique pauvre, il est vrai, j'avons des sentiments;*

*L'honneur est chez les pauvres gens;  
(a Roche) Mais rendez ce dépôt vous-même.*

Rosine.

Je vous prie....

Faites-moi ce plaisir.

Le Vieillard.

Eh ! bien, ma chère amie,

Votre confiance aura lieu ;

Je rendrons votre bourse, et même toute pleine

Rosine.

Mon cher Guillot, je n'en suis pas en peine ;

Voilà Monsieur Candor adieu.  
(elle sort)

## SCENE V

Candor, Le Vieillard.

Candor, à part.

Tous les propos de ces commères.

Me donnent des soupçons sans m'assurer de rien ;

Mais avec Genève un moment d'entretien

Me donneroit des notions plus claire.

Le Vieillard.

Mon bon seigneur, j'avons commission

De vous dire qu'on vient de trouver une bourse.

Candor.

Qui ?

Le Vieillard.

Rosine et sa mère.

Candor.

Et la réclame-ton ?

Le Vieillard.

Non Monseigneur.

Candor.

Tant mieux, et c'est une ressource.

Qu'elles feront bien de garder.

Personne ne viendra la leur redemander.

Le Vieillard.

Mais alle m'a chargé....

Candor.

Guillot, va la lui rendre.

Fais ce que je te dis.

Le Vieillard.

Vous me faites comprendre....

Mais....

Candor.

Va donc, finis tes propos.

Le Vieillard.

oh ! c'est lui, c'est lui-même ; il n'en fait jamais d'autre.

Candor.

Laisse-moi, j'ai besoin d'un momen de repos.

Le Vieillard.

Mon bon seigneur, vous procurais le nôtre ;

Il seroit inhumain d'interrompre le vôtre.

(à part, en s'en allant)

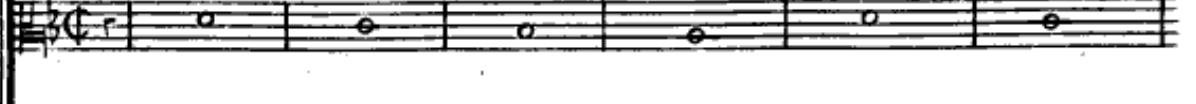
Un tel secours leur vient fort à propos.

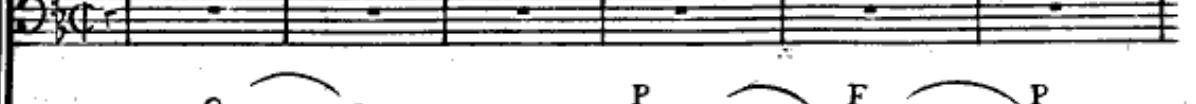
## SCENE VI

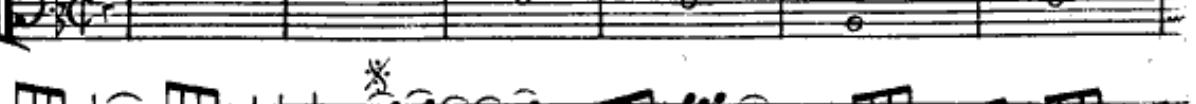
Candor seul.

Violino 1. 
  
*Lent*

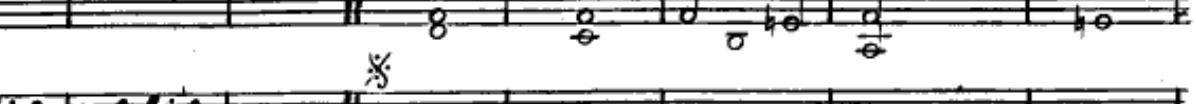
Violino 2. 

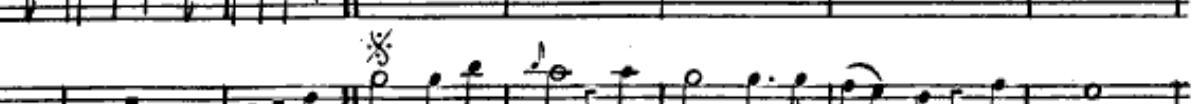
Alto 

Candor 

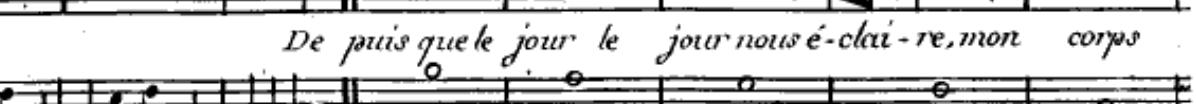
Basso 

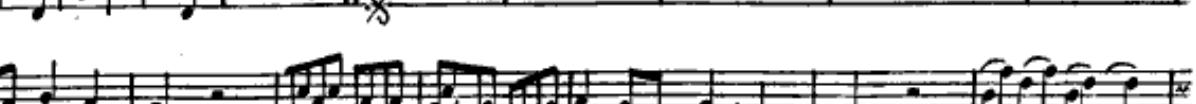






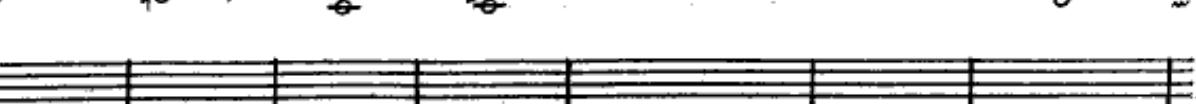
*De puis que le jour le jour nous é-clai-re mon corps*

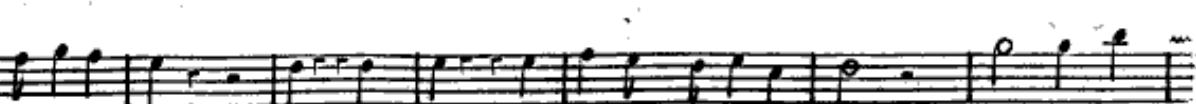






*est dans l'activi-te. oui je suis je suis dans l'activi-te. c'est un tra-*





*F P F P*

-vail si sa-lu - tui-re, qui fait ma force ma force et ma san-té ma force et ma san-  
 -té ma force et ma san-té le som-meil affer - mit la trame des jours qui nous sont prépa-  
 -rés quand on a la paix dans son a - me, les sens sont bien - tôt re-pa - - rés

quand on a la paix la paix dans son a-me, les sens sont bien-tôt bien-tôt repa-rés les  
 F      A

sens sont bien-tôt bien-tôt re-pa--rés . Depuis  
 F

*Sur ce gazon, près de cette fontaine,  
 Le sommeil va me rafraîchir,  
 Qui n'a jamais connu le travail et la peine,  
 N'a jamais goûté le plaisir.  
 (il s'endort sur le gazon)*

## SCENE VII.

*Candor endormi; Rosine,  
 avec un faisceau d'épis sur sa tête.*

oboe 1. 
  
 oboe 2. 
  
 Violino 1. 
  
 Violino 2. 
  
 Corno 1. 
  
 en fa 
  
 Corno 2. 
  
 Rosine 
  
 Alto col Basso 
  
  
  
  
  
  
*Madé-marche est lé-gère je rap-porte chez*

3 3  
solif 3 3  
F

nous de quoi nourrir ma mère, et ce poids est bien doux, est bien doux, est bien doux.

F 3  
F

P

Je rap-por-te chez nous de quoi nourrir ma mère et ce

P

pois<sup>3</sup> est bien doux, est bien doux, est bien doux. et ce poids est bien doux. et ce poids est bien.

doux.

A musical score for voice and piano. The vocal part is in soprano clef, and the piano part is in bass clef. The score consists of ten staves of music. The vocal line begins with a rest followed by eighth notes. The piano accompaniment starts with eighth notes, followed by sixteenth-note patterns. The vocal line enters with lyrics in French: "Pour moi c'est une fete, ma peine est un bonheur le poids est sur ma teste, le plai-". The piano accompaniment continues with sixteenth-note patterns. The vocal line continues with lyrics: "sir dans mon coeur, dans mon coeur, dans mon coeur.". The piano accompaniment ends with a final sixteenth-note pattern.

P

P

*Pour moi c'est une fete, ma peine est un bonheur le poids est sur ma teste, le plai-*

F

F

*sir dans mon coeur, dans mon coeur, dans mon coeur.*

P

Pour moi c'est une sé - le ma peine est un bon - heur le poids est sur ma tête  
P

le plai - sir dans mon coeur dans mon coeur dans mon coeur Ma demarche

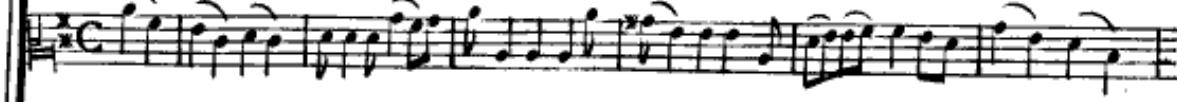
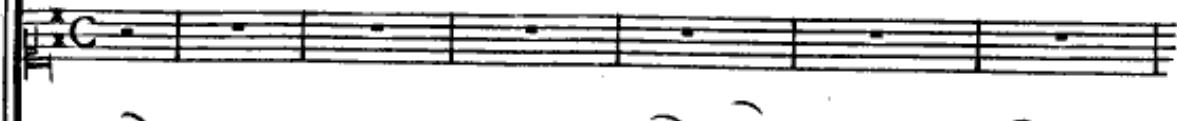
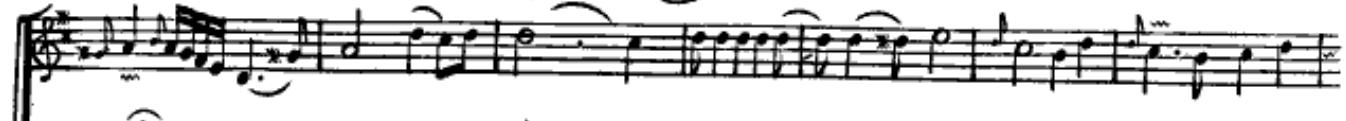
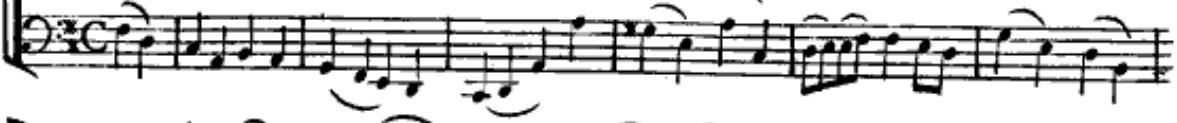
*Rosine.*

*Que vois-je ? ici Monsieur Candor repose,  
Respectons son sommeil. hélas ! si j'étois cause...  
Son repos précieux est pour nous un présent.*

*C'est un bien qui nous intéresse.*

*Puis un calme si doux, toujours le délassant  
Etendre sa carrière à l'extrême vieillesse,*

*Le pauvre n'a d'autre richesse  
Que les jours prolongés de l'homme bienfaisant.*

*Ariette avec sourdine**Violino 1.**Violino 2.**Alto**Rosine**Basso*

*O toi que le ba-méau ré-ve-re, o wi, notre vrai dé-sen-*

-seur, notre ami, notre tendre Pé-re ! tu re - poses avec dou - cœur, ton som - meil fa -  
 ci - le, sous un Ciel un Ciel d'a - zur, d'une a - me tran - quil - le peint le souffle pur.  
 peint le souffle pur. les voeux pré - servent de l'o - ra - ge nos vendanges et

P F P  
 P F P  
 P

nos moi-s...sons; on con-noît l'asy-le du sage, à la paix dont nous jouis-sons . à la  
paix dont nous jouis-sons .

FP

FP

pincé

paix dont nous jouis-sons .

pincé

FP FP FP FP FP FP FP

FP FP FP

F P F P F P F P F P

Je vais prêter l'oreille, doucement doucement il sommeille; doucement douce-

-ment il sommeille, je crains qu'il ne s'éveille : le jour a trop d'éclat paix, pla-

F P

F P

-çons cette branche. oui, oui, le jour le jour a trop d'éclat. oui, le jour a

F P F P F P

F P F P F P

*trop d'é-clat*

*En-*

F P

F P

*-co-re cette branche, et vers lui qu'elle penche qu'elle penche mais mais s'il se ré-*

F P F P

F P

F P F P

F P

*-veil le paix, paix, c'est à mer -veil le, ah! ah! comme mon cœur bat*

F F F P F P  
F P F P P  
F P F P P  
F P  
F P  
F P  
F P  
comme il bat! mais s'il s'éveille...  
comme mon cœur comme il bat! comme il bat! comme il bat!  
F P F  
bat!

(Elle place autour de Candor les branches qu'elle a coupées.)

Voyons s'il peut en tirer avantage.

Le soleil est dans sa hauteur,  
Et ses rayons, par-dessus ce feuillage,  
Tombent à plomb sur son visage :  
Je vais en modérer l'ardeur.

(Elle détache son mouchoir de col et l'étend  
sur les yeux de Candor.)

Candor, en dormant.

Rosine, Rosine !

Rosine.

Il me nomme.

Ah ! je t'ai réveillé.

(Elle se sauve, et va se cacher contre la porte de la chaumiére, en avançant la tête de temps en temps, pour voir si Candor n'est pas fâché qu'on ait interrompu son sommeil.)

Candor se lève sur son séant.

Je ne sais pas quel bruit  
N'est venu tirer de mon sommeau.

Rosine.

Il est fâché.

Candor.

J'aurois moins dormi cette nuit,  
on m'a rendu service.

Rosine.

Ah ! que j'en suis émuée !

Candor.

Je rêvois, je sentois mon ame suspendue  
Entre les restes du sommeil,  
Et l'instant qui touche au réveil,

Rosine s'offroit à ma vue.

Je distinguois les sons de sa voix ingénue.  
Je n'éprouvais jamais un sentiment pareil.

Quel est ce voile ? ... J'examine ...

J'en me trompe pas ... quel seraït son dessein ?  
C'est celui dont se sert la modeste Rosine,  
Pour dérober aux yeux la blancheur de son sein.  
Mon songe n'est donc pas une illusion pure.  
Cherchons et découvrons quelle est cette aventure.

Rosine.

Il approche, rentrons.

(Rosine ouvre la porte, apperçoit

Dolival et fuit vite effrayée.)

Ciel ! un homme chez nous !

Dolival.

Rosine, pourquoi fuyez-vous ?

Candor.

Que vois-je ô funeste lumière !

Dolival imprudent caché dans la chaumiére ! ..

(Elle revient tremblante.)

Rosine.

Ah ! Monsieur ! ... Monsieur ! ...

(Elle court, toute épouvantée, à l'autre coin du théâtre. Candor la suit. Dolival qui poursuit toujours Rosine, apperçoit Candor qui a le dos tourné, et rebrousse chemin.)

## SCENE VIII.

Candor. Rosine.

Candor, ramenant Rosine.

Vous voilà hors d'haleine.

Rosine.

*Un Monsieur me poursuit... J'ai peur.*  
Candor.

*Il seroit affligé de causer votre peine.*  
*C'est mon neveu.*

Rosine.

*C'est pour cela*  
*Qu'il devroit de son oncle imiter la conduite.*  
*Nous n'avons rien à nous dire ; voilà.*

*Pour quel sujet j'ai pris la fuite.*

Candor.

*Je suis sûr que, sans votre aveu,*  
*Il étoit dans votre cabane.*

Rosine.

*Pourroïton croire !... ô ciel !*

Candor.

*Je le condamne.*

(*à part*) *Le seul coupable est mon neveu.*

*ce voile est-il à vous ? Parlez.*

Rosine.

*Je vous conjure*  
*Dem'excuser, si j'ai troublé votre sommeil.*

*Ab ! ce n'étoit, je vous le jure,*  
*Que pour vous garantir des ardeurs du soleil.*

*Rendez-le moi.*

Candor.

*Le voilà, mais ma fille,*  
*Quel intérêt (parler de bonne-foi,*  
*comme si vous étiez de ma propre famille.)*  
*Vous engageoit à prendre autant de soin de*  
*moi !*

Rosine.

*Eh ! quelle ame avez donc, assez dénaturée*  
*Ne prendroit pas à vous le plus tendre intérêt ?*  
*Vous êtes révéré de toute la contrée,*  
*Dès que nous vous voyons, notre bonheur paroît.*  
*Tous vos discours ne tendent qu'à nous plaire ;*  
*Nos coeurs n'en perdent jamais rien :*  
*Vous ne parlez que pour dire du bien,*  
*Vous n'agissez que pour en faire.*  
*Quand vous êtes heureux, nous sommes*  
*tous contents.*

*Vos yeux nous servent de préssage ;*  
*Nous consultons votre visage,*  
*comme on regarde au ciel pour prévoir le*  
*beau tems.*

Candor.

*Je suis touché de voir qu'on m'aime.*

Rosine.

*on vous aime comme soi-même.*

Candor.

*Je jouis de ce sentiment.*

(*Il lui prend la main.*)

*Ab ! Rosine. (*à part*) Qu'allais-je faire ?*

Rosine.

*Ab ! Monseigneur !...*

Candor.

*En ce moment,*

*Rosine, je suis un bon pere*  
*qui prend la main de son enfant.*

Rosine.

*C'est à moi de baisser la vôtre.*

Candor.

Arrêtez, mais soyez plus sincère qu'une autre,  
confiez-moi qui vous êtes.

Rosine.

Je suis...

La fille à Gennévote.

Candor.

Et qu'est-elle elle-même?

Je veux la servir, je le puis.

Rosine, vivement.

Ce seroit un service extrême

que vous me rendriez.

Candor

Mais que fait-elle enfin

Rosine.

Ce que je fais... elle vous aime.

Candor.

Pourquoi donc me fait-elle et quel est son dessein?

Depuis un an je suis Seigneur de ce village:

Elle n'est point venue avec les habitans.

Quand ils m'ont rendu leur hommage.

Je ne la vois jamais: qui la rend si sauvage?

Rosine.

Elle respect votre tems.

De vous à nous la distance est si grande...

on a peur de vous détourner.

s'il falloit obtenir de vous quelque demande,

on craindroit moins de vous importuner.

Duo

oboe

Violino 1.

Violino 2.

Alto

Rosine

Candor

Basso

Amoroso

A vous on s'inté-

-ressé ab! nous vous aimons tous, ab! nous vous ai-mons tous,  
 A vous je m'inté-resse, ce sen-ti-  
 Le respect, le res-pect, la ten-dresse,  
 -ment est doux, ce sen-ti-ment est doux; sa ver-tu, sa ver-

Tous nos coeurs sont à vous. tous nos coeurs sont à vous. tous nos coeurs sont à  
-tu, sa jeu - ne se ... je pren - drai soin de vous. je pren - drai soin de

F F F F P F P F P

F F F P F F P F

F F F P F F P F

F

vous. tous nos coeurs sont à vous. à vous on s'inté - res - se, ab/nous vous

vous je pren - drai soin de vous. à vous je m'inté - res - se. Ce sen - ti-

F F

ai-mens touz, ab-nous veus aimons touz, Le respect, la ten-dres-se,  
 -mort est douce, ce sen-ti-ment est doux, sa ver-tu, sa jeu-nesse...

la ten-dres-se, tous nos coeur sont à vous. tous nos coeur sont à vous. tous nos coeur sont à vous.  
 je pren-drai soin de vous je pren-drai soin de vous je pren-drai soin de vous

F F  
F F P  
F F P  
P

vous tous nos coeurz sont à vous. son re-gard m'inti-mide.

vous je pren-drai soin de vous je ce-re-i vo-tre guide. Eh bien Rosine eh

F P

F

F F

F

Eh bien eh bien! notre espoir notre guide notre espoir notre guide soyez no-

bien, soyez done moins ti-mide, soyez done moins ti-mide, je suis no-

F

A musical score for three voices (Soprano, Alto, Tenor) and continuo basso. The score consists of eight staves. The top three staves represent the vocal parts, each with a soprano C-clef and common time. The bottom five staves represent the continuo basso, with a bass F-clef and common time. The vocal parts are mostly in soprano range, with some alto entries. The continuo parts provide harmonic support with sustained notes and bassline patterns. Measure numbers 137 and 3 are at the top right. The vocal parts have lyrics in French, which are repeated in the second half of the page.

tre sou tien soy ez no tre sou tien soy ez no tre sou tien ak nous vous aimons tous tous nos  
be sou tien je suis vo tre sou tien je suis votre sou tien ce sen ti ment est doux je pren

coeur s sont à vous ak nous vous aimons tous tous nos coeur s sont à vous

drai soin de vous ce sen ti ment est doux je pren drai soin de vous

## Rosine.

*Voilà ma mère, elle marche avec peine :  
Permettez, pour que je l'amene,  
Que j'aille lui donner le bras.*

## Candor.

*Non, non je vais moi-même au devant de ses pas.*

## SCENE IX

Gennevole, Candor, Rosine.

## Candor.

*Ma pauvre Gennevole, allons, ma bonne mère,  
Vous paroissez bien lasse il faudroit vous asseoir.*

## Rosine.

*Elle se tue aussi du matin jusqu'au soir :  
Que ne me laisse-telle faire !*

## Gennevole.

*C'est vous, notre bon maître Ah ! mon cœur  
est content !*

*Permettez donc que je vous remercie  
De toutes vos bontés pour cette chère enfant.*

## Candor.

*Je veux, pour travailler au bonheur de sa vie,  
Vous parler en particulier.*

## Gennevole.

*Tiens, Rosine, prends ce panier.*

## Rosine, à sa mère.

*J'y vais mettre ce fil et le porter moi-même*

## Candor.

*Allons placerz-vous là ma bonne je vous aime.*

## SCENE X

Candor, Gennevole, Dolival.

*(Pendant que Candor fait asseoir Gennevole,  
et se met à côté d'elle.)*

Dolival, au fond du Théâtre, à un de ses gens.  
Fort bien : Rosine apris ce chemin détourné,  
cours, fais exécuter l'ordre que j'ai donné.  
Mais la prudence est ici nécessaire ;  
Ne précipitez rien, et guetterez le moment...

*(Il se retire.)*

## SCENE XI

Candor, Gennevole.

## Candor, à Gennevole.

*Parlez-moi sans déguisement.*

*Je sais tout.*

## Gennevole.

*Quoi ?*

## Candor.

*Soyez sincère.*

## Melineora.

## Gennevole.

*Etoit mon époux.*

*Rosine étoit sa fille... Elle a perdu sa mère.*

## Candor.

*Elle l'a retrouvée en vous.*

Gennévote :

J'ai rempli ce devoir bien doux, mais nécessaire ;  
ses parens durs et fiers ont voulu l'abaisser.

Ils ont eu honte d'une fille

De qui la pauvreté sembloit les offenser,  
Elle a cessé d'être de leur famille.

Candor.

Comment ! Loin de s'intéresser...

Gennévote.

Ah ! quelle différence ! un cœur tendre et sensible...  
Un cœur comme le vôtre...

Candor.

O ciel ! est-il possible

Le riche pour parent méconnoit l'indigent.  
Et quand son fol orgueil achète à prix d'argent

Des tibes faux, et des parens poétiques,  
Ceux qu'il a délaissés, en murmurent tous bas.

Gennévote.

Eh ! ce sondeux qui, dans ce cas,  
Doivent rougir d'avoir des parens riches.

Candor.

Rosine leur eût fait honneur,

Au lieu de leur être importune.

Gennévote.

Rosine m'a suivie au sein de l'infortune,  
Dans mes chagrin'cuisans elle a fait mon bonheur.

Candor.

Mais Melincour étoit le neveu de mon père.

Gennévote.

Je le sais bien, Monsieur.

Candor.

A quelle intention

M'avez-vous donc fait un mystère

De votre situation ?

Gennévote, timidement.

Monsieur, j'ai cru le devoir faire.

J'ai su qu'un long procès vous avoit désunis.  
Ces débats d'intérêt, quand même ils sont finis,

Conserveront encore une chaîne,

Et trourrissent longtems les germes de la haine.

Candor, se levant.

Voilà le triste fruit des procès de parens.

Gennévote.

Des coeurs nobles et bruts qui sont dans la misère,

Imaginent toujours d'autres expédiens

Que d'aller mendier le bien qu'on peut leur faire.

Ah ! des secours forcés sont bien humilians !

Candor.

Vous avez mal connu mon caractère.

Je veux, en la dotant, lui donner un époux.

Gennévote.

Monsieur, nous vous pourrions attirer des reproches.

En recevant tant de biensfaits de vous.

Vous avez des parens moins éloignés que nous.

Candor.

Les plus infirmes sont toujours les plus proches.

Gennévote.

Mon cœur est pénétré de tous vos sentiments.

Cette chère Rosine, eh bien je vous la rends.

La séparation me paroîtra cruelle,

Mais volontiers, je me sacrifierai,

Vous la rendrez heureuse, alors je le serai.

*Candor.*

*Non, non ; vous vivrez avec elle.  
Je conçois un projet, et je l'établirai.  
Mon neveu... je le vois, éloignez-vous de grace ;  
Je veux sonder son coeur, savoir ce qui s'y passe,  
Amenez-moi Rosine, alors je vous dirai...*

(Il reconduit Gennervote en lui parlant bas.)

## SCENE XII

*Dolival, seul.*

*L'entreprise est bardie ; il faut payer d'autrui...  
Tandis qu'on va saisir l'occasion,*

*Je reste ici pour ôter tout soupçon.*

## SCENE XIII

*Candor, Dolival.*

*Candor.*

*Comment ! tu n'es pas à la chasse ?*

*Dolival.*

*Bon ! Vous n'avez qu'un chien, que voulez-vous qu'on fasse.*

*Candor ?*

*causer avec Rosine est un plaisir plus grand.*

*Dolival.*

*Rosine !*

*Candor.*

*Tu fais l'ignorant ;*

*Je t'ai vu sortir de chez elle.*

*Dolival.*

*Il est vrai que tantôt par la chaleur cruelle,  
Consumé, lasse, désœuvré,  
J'ai vu cette cabane ouverte,  
Je l'ai trouvée totalement déserte ;  
sans conséquence alors j'y suis entré.  
Voilà tout.*

*Candor.*

*Voilà tout, et pour qui pouvoit être  
Une bourse remise à Rustaut ?*

*Dolival, à part.*

*Ah ! le traître !*

*Mon cher oncle, tenez, voici la vérité :  
Rosine et Gennervote... oui... je vous le confesse.  
J'ai vu quelles étoit dans la nécessité.  
Jesuis le chevalier des Femmes qu'on délaissé.  
Sans me nommer, sans me commettre en rien,  
J'ai voulu leur faire du bien,  
comme vous faites, vous, sans que cela parvienne.*

*Candor.*

*Le motif seroit beau, mais ce n'est pas cela.*

*Rosine te fijoit, et tu l'as pourvuivie ;*

*Allons, tu l'aime ?*

*Dolival.*

*Mais, oui-dà.*

*Je suis jeune, elle est fort jolie.*

*À la campagne, il faut bien s'amuser ;*

*C'est un moment de fantaisie,*

*Que mon âge fait excuser.*

*Bon ! j'en y pense plus. Elle fait la sévère ;*

*sans relâche obsédée, et par qui par sa mère.*

Candor.

Toutes les deux pourront s'humaniser;  
Loin de blâmer ton feu, je veux l'autoriser.  
Et j'emploirai pour toi mon éloquence.

Dolival.

Vous auriez cette complaisance?  
Vous pourriez me servir?

Candor.

Je m'y crois obligé.

situ peux être corrigé,

Mon ami, ce sera par un penchant honnête.

Il formera ton cœur, il murira ta tête.

Je le sais. J'en ai fait l'expérience, moi.

A peu de chose près, j'étois, dans ma jeunesse,

Aussi ridicule que toi.

Un amour délicat me tient lieu de sagesse,

Me fit de mes erreurs reconnoître le faux,

Et j'eus honte de mes défauts,

En n'en trouvant aucun dans ma maîtresse.

Dolival.

Vous entrez-là, mon oncle, un joli Précepteur.

Candor.

on devient honnête homme en épurant son cœur.

Dolival.

Voilà comme je pense.

Candor.

Il faut donc y souscrire.

Rosine te convient, tu sera son époux.

Dolival.

Moi, mon cher oncle!... y songez-vous?

Candor.

Je la dole... Pourquoi sourire?

Dolival.

Comment!

Candor.

Rosine est sage, on doit la respecter.

Dolival.

Mais dans le monde, il faut représenter....

Candor.

Quelquefois la noblesse habite une cabane.

Dolival.

Rosine...

Candor.

N'est point paysane;

Elle est fille de Melincour.

Dolival.

Que m'apprenez-vous? Je respire,  
Je puis enfin avouer mon amour...  
oui, l'unique bien où j'aspire...

Candor.

Tu seras son époux, te dis-je.

Dolival.

Dès ce jour.

(à part) Mais j'ai fait une étourderie.

Je n'ai pas un instant à perdre.

Candor.

où vas-tu donc?

Dolival.

Mon cher oncle, il y va du malheur de ma vie...

Laissez-moi prévenir....

Candor.

Mais il perd la raison...

## SCENE XIV

Candor, Gennévote, Dolival.

Gennévote.

Ai secours, ah! Monsieur! Rosine m'est ravie.

Candor.

Rosine! ô Ciel!

Dolival.

Ne vous alarmez pas.

Gennévote.

Ce sont ces cris qui m'en ont avertie.  
J'ai vers elle aussi-tôt précipité mes pas;  
Dans l'instant, à mes yeux, on l'a fait disparaître.

Dolival.

Je cours...

Candor.

Demeurre ici. (apart.) Je soupçonne le traître.  
Rustaut, Rustaut, accours avec nos Moissonneurs;  
Rosine....

## SCENE XV

Le Vieillard, Rustaut.

Gennévote, Candor.

Dolival.

Rustaut.

Monseigneur, Monseigneur, n'en soyez  
point en peine.

Nous l'avons délivrée, et l'on vous la ramène.

Le Vieillard, à Gennévote.

Bonne femme, séchez vos pleurs.

Gennévote.

Vous me rendez ma fille, ah! je vous dois la vie!

Le Vieillard.

Nous avons pris bien à propos

Tout au travers de la prairie.

J'ai saisi le premier la bride des chevaux.

Ils ont pensé me tuer, mais n'importe;  
Du moins mon dernier jour étoit pour vous  
servir;

Tous nos gens m'ont prêté main forte.

Et voilà cet enfant qu'on voulloit vous ravis-

## SCENE XVI. et dernière.

Les Acteurs précédens, Rosine, ramenée  
par les Moissonneurs.

Gennévote.

Que ne vous dois je point, ô Vieillard res-  
pectable!

Rosine, à Gennévote.

Rosine, grâce à lui, se revoit dans vos bras.

Candor.

Je desire, et je croins de trouver le coupable.

Rustaut.

Vous n'irez pas bien loin, je ne me trompe pas.

Le Vieillard.

Mon bon Seigneur; c'est ne vous en déplaît,

Quelque ami de votre ne veu,  
Car il avoit prêté sa chaise.

*Candor.*

*Monsieur, vous auriez pu ! ...*

*Dolival.*

*Je vous en fais l'aveu,*

*Rosine m'a tourné la tête.*

*L'absence, ni Paris n'ont point éteint mon feu ;  
J'ai pour elle avancé mon retour en ce lieu ;  
ses refus m'ont piqué plus elle étoit honnête.  
Et plus à la séduire enfin j'ai persisté.  
Je tireis mon espoir de son obscur île.*

*Et j'ai cru qu'une paysane.*

*Passant dans l'abondance et dans l'oisiveté,  
Pourroit peut-être un jour oublier sa cabane,  
Et me remercier de ma témérité.*

*Candor.*

*Quoi ! malheureux ! vous avez l'insolence  
De choisir ma maison pour oser, sans pudeur,  
Enfreindre le respect qu'on doit à l'innocence.*

*Et nous montrer l'effrèvescence  
D'une tête perdue et d'un homme sans cœur !*

*Pour mon parent je vous renie.*

*J'abjure l'amitié qui m'avoit trop surpris.  
ces noeuds dont vous n'avez jamais connu le prix,  
votre cœur dégradé les rompt et me délie ;  
Et le mieu, qui toujours détesta l'infamie.  
Ne voit qu'un étranger dans uneame avilie.  
Qui me force à changer ma tendresse en mé-  
pris.*

*Dolival.*

*Votre indignation, mon oncle, est légitime ! ...  
Je l'ait trop offensée ... et je perds votre estime ...  
En lui donnant la main je puis tout réparer,*

*Candor.*

*Sans son aveu, je ne peux l'espérer.*

*Dolival, à Rosine.*

*Ce que j'ai fait, ne vient que d'un amour extrême.*

*Est-ce à Rosine à m'en punir ?*

*Rosine, en se jetant dans les bras de sa mère.*

*Maman, souffririez-vous ? ... Ah ! j'aime  
mieux mourir.*

*Gennevoile, à Dolival.*

*Quiconque offense ce qu'il aime.*

*Est indigne de l'obtenir.*

*Rosine, avec un transport de joie.*

*Ah !*

*Candor.*

*Ce noble refus peint votre caractère.*

*(A Rosine, après un tems.)*

*Je connois bien quelqu'un qui sent la même ardeur ;*

*Et son amour respectueux, sincère.*

*Ne servoit occupé que de votre bonheur :*

*Mais la crainte de vous déplaire  
L'oblige à renfermer le secret dans son cœur.*

*Rosine.*

*Ne m'enviez point la douceur.*

*De passer, en ces lieux, mes jours avec mamere.*

Candor.

*Autant qu'à vous elle m'est chère.  
(à Rosine, après un temps.)*

*Vous me refuserez donc aussi !*

*(Rosine lève les yeux sur Candor avec tendresse,  
et les baisse aussi-tôt.)*

Gennévote.

*Quoi ! vous, Monsieur ?*

Candor.

Rosine, expliquez, vous que faut-il que j'espere ?

Rosine.

Monsieur...

Gennévote, à part.

*Seroit-il bien vrai ?*

Dolival, à part.

*Q'entends je !*

Rosine.

*Excusez-moi... Je suis toute saisie...*

Candor.

*Je vois que vous allez demander du délai.*

Rosine.

*Voilà l'unique fois, de toute votre vie,*

*Que vous avez mal vu.*

Gennévote

*Tu dis la vérité.*

Dolival, confus.

*Je suis puni, je l'ai bien mérité...*

Le Vieillard.

*Rosine n'a pas voulu prendre*

*La bourse qu'en ses mains j'étais chargé de rendre.*

*Qu'en veut-on faire ?*

Dolival.

*Elle est pour toi.*

*(Le Vieillard fait un mouvement de surprise.)*

Dolival continue :

*Je puis en disposer, puisqu'elle étoit à moi.*

Le Vieillard.

*Je vais en faire le partage.*

*Avec tous nos bons Moissonneurs,*

*De vous ôter Rosine, ils ont eu le courage ;*

*ça fait que Monsieur la prend en mariage.*

*Des plaisirs d'aujourd'hui vous faites les honneurs.*

Rustaut.

*Fort bien, fort bien, c'est faire un bon usage...*

*Ah le brave homme ! embrassons-nous.*

*L'ami, nous aurons soin de vous.*

Dolival, à Candor.

*Je vais loin de vos yeux, mettre tout en pratique,*

*Pour réparer ma honte et mon erreur ;*

*Et je ferai si bien que l'estime publique*

*Merendra quelque jour mes droits sur votre cœur.*

Candor, à Dolival qui se retire.

*Tâche, tâche d'être plus sage ;*

*Et si dans la raison je te vois affermi,*

*(Tu n'es que mon neveu,) tu seras davantage ;*

*Je ferai de toi mon ami.*

*(Le Vieillard distribue l'argent de la  
bourse à tous les Moissonneurs.)*

oboi

Violino

Violino

Alto

Corni

Basso

*Un garçon seul dans un fermage*

*ne fait que démauvais ouvrage il ne sait pas tenir me-nage et n'apas lart de*

moisson-ner avec une jeune fer-miere il faut une re-colte en-tiere il secou-

F

porte de ma-niere qu'on nait pas le tems de gla-ner il se com-porte de ma-

V. 2.

niere qu'on nait pas le tems de gla - ner . Et quand on vient a-pres Mo-

Et quand on vient a-pres Mo-

Et quand on vient a-pres Mo-

liere heureux qui peut en - cor gla - ner et quand on vient a-pres Mo-

-liere heureux qui peut en - cor gla - ner et quand on vient a-pres Mo-

-liere heureux qui peut en - cor gla - ner et quand on vient a-pres Mo-

F

liere heureux qui peut en-cor gla- ner et quand on vient apresmo-

-liere heureux qui peut en-cor gla- ner et quand on vient apresmo-

-liere heureux qui peut en-cor gla- ner et quand on vient apresmo-

liere et quand on vient apres mo - liere heureux qui peut en-cor gla-

-liere et quand on vient apres mo - liere heureux qui peut en-cor gla-

-liere et quand on vient apres mo - liere heureux qui peut en-cor gla-

A musical score for voice and piano. The top two staves are for the piano, showing bass and treble clef staves with various dynamics and markings. The vocal line begins on the third staff with a dotted rhythm, followed by a series of eighth-note patterns. The lyrics are written below the vocal line, with some words underlined. The piano accompaniment continues throughout the page.

-ner et quand on peut en - cor gla - ner  
-ner et quand on vient a - pres Mo - liere heu - reux qui peut en - cor gla - ner  
-ner et quand on vient a - pres Mo - liere heu - reux qui peut en - cor gla - ner

en - cor gla - ner en -  
et quand on vient a - pres Mo - liere heu - reux qui peut en - cor gla - ner en -  
et quand on vient a - pres Mo - liere heu - reux qui peut en - cor gla - ner en -

A musical score page featuring two staves. The top staff is for the voice, starting with a treble clef and a key signature of one sharp. It consists of six measures of music, followed by lyrics: "cor gla - ner en - cor gla - ner", "- cor gla - ner en - cor gla - ner", and "- cor gla - ner en - cor gla - ner". The bottom staff is for the piano, starting with a bass clef and a key signature of one sharp. It includes six measures of piano music, a dynamic instruction "ff", and a repeat sign.